

METISSAGE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DANS LA RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE

BARTHELEMY Sophie

Codirection: JL PEDINIELLI (Professeur à l'Université de Provence)

G GIMENEZ (MCF à l'Université de Provence)

Laboratoire PSYCLE (dir. J.VAUCLAIR)

Equipe 3 (Emotion, raisonnement et pathologie)

Introduction

Une théorie est prescriptive, la réalité est plus large: *devons-nous nous contenter d'une seule approche théorique et méthodologique?*

Peut-on observer autre chose que ce que l'on a appris à voir?



Tendance à utiliser une méthodologie reflétant strictement le contexte théorique dans lequel la recherche est inscrite.

Nous nous proposons de réfléchir sur un *“métissage” théorique et méthodologique.*

Intérêts et objectifs

- *Associer* de manière cohérente différents paradigmes selon les besoins de la recherche et la complexité des patients
- Permettre *échange, enrichissement mutuel, coordination* des différentes écoles.
- Eviter “l'enfermement” dogmatique par un *décloisonnement théorique*, éviter ainsi une interprétation des processus psychiques faussée par la limite du référent théorique.

CONTEXTE THEORIQUE

Contexte classique: *Scission entre les divers aspects du fonctionnement psychique*

Quelques exemples...

- * *Recherche psychanalytique* = méthodologie centrée sur l'analyse de l'inconscient et des phénomènes transférentiels ^ reproche manque validité, biais subjectivité du clinicien.
- *Recherche cognitivo-comportementale* = méthodologie descriptive fondée sur les lois du comportement et le traitement de l'information ^ pas de modèle général de la pathologie
- *Recherche épidémiologique* = analyse quantitative ^ critique d'un manque d'interprétation des résultats, absence du versant clinique.

Contexte du "métissage": *Décloisonnement et intégration des systèmes théoriques*

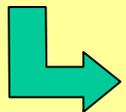
- Prise en compte d'une *globalité du sujet* (comportement, pensées, fonctionnement inconscient, affects, langage,...) ^ apport *complémentaire* des diverses approches (Norcross, Goldfried, 1998; Marie-Cardine, Chambon, Meyer, 1994).
- Eviter de privilégier les processus et les méthodes conformes à son orientation de départ.
- *Relier* les concepts des diverses orientations théoriques, de signification parfois peu différente.
- Eviter la théorie et la méthodologie uniques: on n'adapte pas le patient à notre système de référence!

RECHERCHE ILLUSTRATIVE:

Gestion des affects dans la schizophrénie

Problématique

- *Problématique affective* dans la schizophrénie abordée sous l'angle ambivalentiel
- Observation clinique d'individus qui se débattent avec les affects d'amour et de haine (confusion des qualités pulsionnelles)
- La schizophrénie lutte contre le *conflit d'ambivalence*, et toute interaction avec l'autre est concernée par cette problématique.



Comment *repérer* cette difficulté ambivalentielle dans le *discours* du patient et comment se manifeste-t-elle dans la *dynamique conversationnelle*?

Hypothèse: *Expression de la difficulté ambivalentielle*

La difficulté à gérer l'ambivalence affective dans la schizophrénie *s'exprime* de façon spécifique, et a un impact plus important en *période aiguë* sur le déroulement du discours et la dynamique conversationnelle qu'en *période de stabilisation* de la pathologie.

Objectifs

- Mettre en évidence la *spécificité* de la gestion des affects dans la schizophrénie et *l'impact des troubles émotionnels dans la communication et leurs effets dans le discours*
- Mettre en écho le *niveau métapsychologique* concernant la conflictualité affective, avec le *niveau sémiotique* révélés au cours de la pratique clinique par une *perspective intégrative de recherche*
- Mettre en évidence le *caractère évolutif* de la pathologie (période aiguë/période stabilisée)
- Diminuer l'abstraction présente dans tout concept par le repérage sémiotique

CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE CETTE RECHERCHE

Etayage théorique:

Orientation psychanalytique

Freud (1911): “Délire de transfert”

Fairbairn (1941) “comment aimer sans détruire?”

Federn: Instabilité du transfert, tendances émotionnelles contraires qui déchire le moi

Klein (1957): clivage de l’objet lutte contre ambivalence affective

Rosenfeld (1965): “Conflit d’ambivalence”, pulsions d’amour et de haine indiscernables

Racamier (1980): “Anti-ambivalence” et “clinique paradoxale”

Thaon (1986): “idéalisation persécutive”

Gimenez (2000): instabilité du clivage de l’objet et instabilité affective

Méthodologie:

Orientation psychopathologie cognitive

- **Logiciel ALCESTE** (Reinert, 1993): analyse statistique du *discours* (Chi2), dégage les “mondes lexicaux” et cooccurrences (proximités lexicales). Marque de la représentation de l’objet. Evite découpage arbitraire du discours.

- **Analyse de la pragmatique** (Ghiglione et Trognon, 1993): Etude de l’*intersubjectivité* par l’analyse de la relation entre signes et utilisateurs. Fonctions actionnelle et inférentielle du langage dans dynamique conversationnelle.

+ **Analyse des aspects transférentiels et contre-transférentiels** propre à la dynamique analytique



La méthodologie ne soutient pas le même paradigme que l’étayage théorique, mais standardise et objective plus la recherche qu’une méthodologie purement psychanalytique. De plus, le versant affectif est mis en lien avec le versant cognitif du langage, tendant à prendre en compte la globalité du sujet.

QUELQUES RESULTATS DE LA RECHERCHE

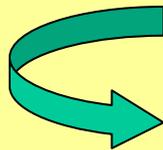
Les résultats marquent une nette différenciation entre périodes aiguë/stabilisée:

• Période aiguë:

- Cohabitation non intégrée des affects opposés, mais sidération psychique devant tout affect.
- Verbalisation difficile des affects, discours fondé sur l'expérience perceptive, et l'interlocuteur est mis en place de les interpréter.
- Défaut de capacité inférentielle: ruptures des liens intrapsychiques et interrelationnels.

• Période stabilisée:

- Problématique affective en recrudescence dans la relation aux objets fortement investis, mais "résistance à une cohabitation non intégrée des affects opposés".
- Auto-interprétation et verbalisation possible des affects. Début de représentation de la vie interne
- Inférence possible des éprouvés de l'interlocuteur: début de capacité adaptative émotionnelle.



Interprétation et discussion

- *Généralisation de la problématique affective*, le "conflit d'ambivalence" étant un des éléments qui accroît la charge affective: notion de "*dangerosité de l'affect*".
- La *stabilisation de la maladie* va de pair avec *l'évolution de la position discursive et conversationnelle du patient par rapport à son monde interne*.
- La situation intersubjective contribue à la "mise en travail verbale de l'affectivité" et secondarisation possible de celle-ci: notion d' "*affectivité située*".

CONCLUSION

A travers cette recherche, nous constatons que peuvent s'allier données qualitatives et données quantitatives, que paradigmes théoriques et méthodologiques différents peuvent *s'étayer sans être incompatibles*.

Etant donné les deux niveaux (empirique/conceptuel) de la recherche, la méthodologie s'ouvre à d'autres paradigmes que l'étayage théorique de départ.

Le "métissage" théorico-méthodologique concerne une *flexibilité* référentielle du chercheur.

Notons que si le débat entre les différents champs théoriques en psychologie est toujours vivant, tous partagent le même but: expliciter le fonctionnement psychique.

Bibliographie

- Marie-Cardine M., Chambon O. (1999). *Les bases de la psychothérapie: approche intégrative et éclectique*. Paris: Dunod.
- Santiago Delefosse M. Vers une "psychologie clinique de la santé"?, *Bulletin de psychologie*, t.53(3),447, mai-juin2000, 333-341.
- Revault d'Allones C. et al. (1989). *La démarche clinique en sciences humaines*, Paris: Dunod.
- Norcross JC., Goldfried MR. (Eds) (1998). *Psychothérapie intégrative*. Paris: Desclée de Brouwer.